

-----

**RIP Olivier SERRA,**

*Cathédrale Saint-Louis des Invalides, mardi 11 mai 2021*

Ma chère Claire, mon cher Laurent, mon cher Patrick, ma chère Camille ;  
Cher monsieur, chère madame, ses chers parents,  
François, Guillemette, Didier, ses si chers frères et sœur (que représente François  
aujourd'hui).

Avant que ne retentisse le « *Dio vi Salvi Régina* », confiant Olivier à la garde de  
notre Mère du Ciel qui lui ouvre les portes du Paradis, permettez-moi de vous dire à  
quel point les armées, l'armée de terre, comme sa chère promo de Cyr, la Monclar,  
notre promo, sont affectées par sa disparition brutale.

Au-delà de nos condoléances les plus sincères, soyez tous assurés de tout notre  
soutien à votre famille durement éprouvée. Profondément attristé, nous partageons  
votre souffrance, celle de perdre un père, un fils ou un frère, ou pour la Monclar,  
celle de perdre un « cher camarade » avec lequel chacun d'entre nous a pu parcourir  
un peu de son existence de soldat ; un « p'tit co » dont la vocation très tôt a été de  
« relier » les hommes entre eux...

\*  
\*      \*

Mon cher Olivier, arrivant à Coëtquidan à la fin de l'été 1984, tu découvrais une  
lande parfois hostile, toujours humide, bien différente de ta chère Corse ou d'Aix en  
Provence où tu avais eu tant de joie à préparer Cyr, entouré d'une bande d'amis très  
chers qui ne devaient plus te quitter !

Saint Cyr, la « spéciale », la promo, nos instructeurs, ont constitué notre univers  
durant ces premières années de vie militaire. C'est alors que tu as eu la joie de  
découvrir parmi nos chers « voraces » le capitaine Codaccioni, avec lequel tu as  
partagé un humour décalé, une certaine emphase, une volonté de transmettre, un vrai  
sens du service, un amour de la Corse comme une rude bienveillance. « *Coda* » tu  
le sais, t'envoyait bien souvent en éclaireur...tu vois, il ne change pas !

Après Cyr, te voilà propulsé dans les « Transmissions », à Montargis à l'époque ; tu  
y feras tous les métiers, à tous les niveaux...Bravo !  
Homme indispensable aux transmissions stratégiques, opératives ou tactiques, tu  
serviras aussi dans la guerre électronique, et bien souvent, tu seras à la base de la  
conception de la sécurité des systèmes d'information.

Ainsi tu commenceras au 41<sup>ème</sup> régiment de transmissions à Senlis, ton régiment de cœur, avec lequel tu connaîtras tes premières opérations au Tchad dès 1988, et dont tu assureras en 2009 la triste dissolution, avec un souci remarquable de ton personnel comme du transfert de la mission de ce régiment « singulier ».

A « l'X » comme instructeur, tu marques à ton tour les élèves qui te sont confiés, par ton sens de l'organisation comme ton à-propos en toute circonstance... Nicolas Fournier, Ingénieur général aujourd'hui et Directeur général du Numérique est de ceux-là ; il s'en souvient encore !

Au 44<sup>ème</sup> régiment de transmissions en 2002, tu découvriras la guerre électronique et l'Alsace... Avec le temps, tu finiras même par leur remettre un nouvel insigne de béret !

Ensuite, on te trouveras « fidèle au poste », à l'Etat-major des armées d'abord, puis à la DCTEI (direction centrale des télécommunications et de l'informatique) au Kremlin-Bicêtre quand elle devint DIRISI (direction interarmées des réseaux d'infrastructure et des systèmes d'information), à l'EMIA-FE (état-major interarmées de force et d'entraînement) à Creil, à l'Etat-major des Armées, mais à Balard cette fois-ci, au CPIC (commandement des programmes interarmées et de la cyber protection) dont tu seras le premier chef, avant de commander le CTG (centre de transmissions gouvernemental) aux Invalides.

Officier général à l'été 2018, il t'est alors confié l'école et « maison mère » des transmissions à Cesson-Sévigné près de Rennes. Père de l'arme, avec ton style inimitable et une grande simplicité, tu sauras légitimement valoriser tes chers transmetteurs. Epanoui et « partageur », tu renforceras même tes troupes de deux copains de promo, pour services rendus, en faisant caporaux d'honneur des transmissions JJ Pellerin et Th de Chivré.

En 2020, tu rejoins la Direction générale du Numérique où tu seras le général-adjoint de celui que tu avais contribué à former quelques années auparavant !

Partout ton esprit novateur, ta rigueur, ton attention aux autres, ton authentique humilité, ta recherche du bien commun, comme ton culte de la mission et ton sens pédagogique ont fait merveille, dans un contexte pourtant parfois très éprouvant.

Ton éclectisme marque ton entourage : « rustique et cérébral », scientifique aimant les lettres, tu apprécies le mélange des cultures ; tu associes volontiers hauts fonctionnaires, ingénieurs militaires, soldats ou personnel civil. Comme un symbole, dans la « vitrine *tradi* » de ton bureau, ton casoar jouxte bien souvent ton bicornes d'instructeur à l'école polytechnique.

D'une mémoire d'éléphant, « finement et numériquement » organisée, rien ne t'échappe, rien ne s'oublie, tout se recycle ! Avec toi l'histoire reste toujours vivante !

« Transmettre, transmettre avec le sourire » demeure les maîtres-mots de ta vie de soldat.

Au cours de ces années, nos routes se croisèrent souvent : au-delà d'un voyage au Canada, réalisé à Cyr durant quelques semaines pour y découvrir la culture militaire « québécoise » (nous étions 7 sous la douce férule de P. Gournay), c'est au Tchad que nous avons pu partager nos premières expériences de vie opérationnelle en régiment. A N'Djamena, toute transmission passait par ta section...les copains rentrant de brousse aussi ! J'en étais bien souvent : le monde résistait rarement à une tournée de « Gala » fraîche !

C'est en Corse que je devais découvrir ta famille et vos attaches à Propriano. Un jour de tempête, alors que je cherche à rentrer à Calvi en bateau, la météo nous oblige à changer de port comme de jour de débarquement. C'est à cette occasion que sur ta recommandation, je devais découvrir la chaleur de l'hospitalité de tes parents, comme la collection exhaustive des « polars du masque » qui meublait cette si belle chambre d'amis...

Au CID (collège interarmées de défense), nous étions quelques-uns à nous retrouver...prétexte d'une réunion promo, mais aussi de nombreux échanges dans cette « douce torpeur éducative » qui caractérisait parfois les stagiaires que nous étions....

Nos cultures scientifiques communes devaient enfin nous donner souvent l'occasion de partager nos travaux au cours de ces 20 dernières années : équipements actuels ou futurs de nos armées, chiffre, lutte ou protection Cyber ; bref, bien des sujets « formels » aurait dit avec affection et indulgence François Lecointre !

En mars dernier encore, c'est avec Nicolas Fournier et Jérôme Bordellès que nous raisonnions ensemble, une fois de plus, nos chers « systèmes d'information liés aux opérations » comme « nos données numériques », à stocker, transmettre, partager, ou protéger...Tout un programme !

\*  
\*       \*  
\*

« Ayant quitté le réseau prématurément, les transmissions seront maintenant plus complexes à établir » : tu as tracé la voie dans bien des domaines, n'aies pas peur, la relève est assurée !

Elle l'est surtout pour tes enfants, effondrés par ton départ, comme par celui de Maryse ta chère épouse, qui t'a précédé il y a quelques années déjà, et auprès de laquelle tu reposes maintenant.

Ils savent qu'ils peuvent compter sur chacun d'entre nous.

Que l'archange Gabriel, que tu as si souvent invoqué avec tes Transmetteurs, veille sur toi comme ceux qui te sont chers, et t'ouvre les portes de l'Eternité !

Claire, Laurent, Patrick, Camille, nous vous portons tout particulièrement dans nos pensées.